

Imprimerie de l'Imprimerie
de l'Imprimerie.

Paris 2 fr. PAR AN.

Établie par triennalité et
à l'agence.

MESSAGER

ANNONCES : 1 franc la ligne.
Caractères 9 points (pet. rom.).

AU COMPTANT.

S'adresser à l'Imprimerie du
Gouvernement.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

Par ordre de M. le Chef de division, Gouverneur, etc., en
date du 19 novembre 1855.

M. Fouché (Emile), aide commissaire de la marine, est
désigné du trois-mâts le *Giscours* et mis à la disposition
de M. le chef du service administratif.

Par ordres du même jour.

M. Robert de Rougemont, sous-commissaire de la ma-
rine, débarqué du trois-mâts le *Giscours*, et remplace dans
les fonctions de chef du service administratif, M. de Cools
le commissaire adjoint, rapatrié en France.

Par ordre de M. le Chef de division Gouverneur, etc., en
date du 20 novembre.

M. Harlet (Augustin Gustave), est nommé volontaire
de la marine de 1^{re} classe.

Par décret impérial en date du 11 août, M. Adam Kul-
czycki a été nommé chevalier de la légion d'honneur.

Le Commissaire Impérial, gouverneur, etc.

Conformément à l'arrêté du 20 avril 1850, portant créa-
tion des taibunaux civils, aux îles de la société ;

Et par suite du remplacement de M. le commissaire-adjoint
de Cools, comme chef du service administratif, par M.
sous-commissaire Robert de Rougemont ;

De l'élection faite le 22 du présent mois par l'assemblée
des notables commerçants de Tahiti et Moorea ;

Et du refus de M. Hogt, négociant anglais d'accepter les
fonctions de juge suppléant.

Le tribunal de 1^{re} instance et de commerce est composé
ainsi qu'il suit :

M. M. Robert de Rougemont, chef du service adminis-
tratif, président ;

Salmon, négociant anglais, vice-président ;

Labarrague, négociant français, juge ;

Brandt, négociant anglais, id. ;

Bonaccio, négociant français, juge suppléant ;

Poole, négociant anglais, id. ;

Le présent sera inséré au *Bulletin Officiel* de la colonie
et dans la partie officielle du *Messenger*.

Papeete, le 23 novembre 1855.

De DOUZET.

NOUVELLES DIVERSES.

Par le trois-mâts le *Giscours* arrivé de Valparaiso le di-
manche 18 nous avons reçu des nouvelles de France et des
Amériques jusqu'au 16.

A l'exception du bombardement de Swaborg, sur lequel
nous n'avons aucun détail, il ne s'est rien passé d'important
dans la Baltique et la mer Noire.

Le ministre de la marine a reçu la dépêche suivante :
Dantzig, le 14 août.

« Le bombardement de Swaborg par les escadres alliées
a eu un plein succès. Un immense incendie de quarante
cinq heures de durée a dévoré la presque totalité des au-
guins et de l'approvisionnement de l'arsenal, qui ne pré-
sente plus que des ruines.

« Plusieurs magasins à poudre et à projectiles ont fait
explosion.

« L'ennemi reçoit un coup terrible et éprouve d'énormes
pertes, les autres sont insignifiantes en personnel et nulles
en matériel. Les équipages sont dans l'embarras.

« Contre-amiral PENARD.

« Vaisseau le *Tourville*, le 11 août 1855. »

Le ministre de la guerre reçoit le rapport suivant, adressé
par le général Pellissier, le 24 août 1855 :

Monsieur le maréchal,

L'assigné a encore fait contre nos travaux du côté de Ma-
lakoff une tentative qui n'a pas mieux réussi que les précédentes.

Dans la nuit du 24 au 25 juillet, et vers minuit, l'enne-
mi, après avoir fait un feu très-violent de son artillerie, a
exécuté une sortie de 150 hommes environ par la gauche
du petit Redan, et est arrivé sur nos emplacements extrêmes
de droite, qu'il occupait du relui. Un est très-près de la
place en cet endroit : la nuit était très-sombre, et les Russes,
en un instant, ont été sur notre batterie.

Le général Bissot, de la division Butet, qui commandait
la brigade de l'avance, avait donné ses ordres détaillés et
pré-s sur chaque point et avait confié la droite
au lieutenant colonel de Taxis, officier de beaucoup de
mérite.

Quoique l'ennemi soit arrivé sur une ligne de travailleurs,
il a été repoussé vigoureusement et a été très-maltraité par
la mousqueterie des postes de chasseurs à pied de la gar-
de et de quelques compagnies du 106 de ligne placées à
droite et à gauche du travail, et prenant d'écharpe tout ce
qui pouvait venir sur les travailleurs, qui eux-mêmes ont
pris part à cette petite action et se sont très-bien con-
duits, sous la direction du capitaine du génie Lecœur,
clairgé cette nuit-là des travaux sur ce point.

Les Russes sont rentrés en nous abandonnant un blessé,
qui est mort avant d'arriver à l'ambulance, et huit cadavres
restés entre nos emplacements et le fossé de la place. Il est à
supposer que l'ennemi a eu un bon nombre de siens atteints
par notre feu, car il a vu deux ou trois heures de nuit
sans pouvoir emporter ses morts et ses blessés, et cependant
il en a laissé sur le terrain.

Ce petit combat de nuit, dans lequel nous n'avons eu
qu'une dizaine d'hommes touchés, fait honneur au gé-
néral, aux officiers supérieurs qui commandaient de ce côté de
nos attaques, ainsi qu'à des braves officiers, sous-officiers
et soldats, parmi lesquels je me bornerai à citer à V. E.
le sergent d'grenadiers du 106 de ligne Chauvart, qui a tué
plusieurs Russes à la baïonnette, et le chasseur à pied Eyc,
de la garde impériale, qui en a tué deux.

Les travaux ont été repris dès que l'ennemi a été rejeté
dans la place. V. E. sait que partout ils sont poussés active-
ment, et que jusqu'ici l'assigné n'a fait aucune nouvelle
tentative pour les inquiéter ; il continue à employer dans
ce but son artillerie, dont le tir acquiert plus de vivacité
pendant la nuit, mais nous avançons et progressons tou-
jours néanmoins.

Veillez agréer, etc.

Le général en chef,
PELISSIER.

Extrait du rapport adressé au ministre de la marine, le 28
juin 1855, par M. le capitaine de vaisseau Guilbert,
commandant la frégate la *Cléopâtre*, et la croisière de la mer
Blanche.

J'ai l'honneur de vous rendre compte que, le 15 juin, je
suis arrivé devant la barre d'Archangel, où j'ai opéré ma
journée avec la division anglaise.

La mer Blanche a été libre de glace, cette année, avant
la fin de mai ; aussi plusieurs navires neutres en ont-ils
profité pour se rendre à Archangel, et quelques-uns a-
vaient même déjà pris chargement et quitté ce port avant
l'arrivée des Anglais. Nous avons eu devoir, par une pièce

partir d'une adresse aux consuls, autoriser les autres à se retirer sur leur navire, soit avec la partie de leur chargement embarquée sur le premier navire de blocus. J'ai eu de penser que tous deux sortis aujourd'hui; c'était pour la plupart des Portugais, des Américains et des Brésiliens, derniers d'un assez fort tonnage. Tous étaient chargés de grains et de farines. Le navire dans le Chasse, que j'avais autorisé, l'année dernière, à rentrer pendant le blocus pour cause d'avarie majeure, a aussi quitté le port depuis mon arrivée, et a reçu le sans-conduit dont j'étais porteur pour lui, et dont j'ai l'honneur de vous adresser et joindre le talon. Les vapeurs le *Padre* et le *Coyote* ne m'ont rejoint ici le 23, ayant été contrariés par le mauvais temps pendant leur traversée d'Hammerfest.

RUSSE.

Odessa. 29 juillet. L'archevêque de Cherson et de Tauride est de retour de Crimée. La mort de l'Amiral Nachmoff a produit une impression très pénible dans toute la Russie meridionale, et l'on recueille avec avidité les détails relatifs à ses derniers moments. Ici comme à Nicolaïeff et à Sebastopol les Russes paraissent avoir perdu l'espoir et la confiance de conserver Sebastopol. (*Gazette de Cologne*)

Un écrit de Balaklava, du 9 juillet: Il fut que les Russes se sentent privés de trop près on qu'ils aient reçu des renforts et qu'ils aient eu l'intention de préparer quelque coup pour faire diversion, car, depuis quelques jours ils se montrent davantage et ils sont plus importuns du côté de la Tchernia; auparavant ils se tenaient sur la stricte défensive. Avant hier, l'Onca Parba, qui occupe la vallée de Badar, aperçut, d'après quelques mouvements qu'il remarquait, qu'on se disposait à l'attaquer. Notre corps d'expédition avait été prêt, afin de voler à son secours; mais rien de nouveau. (*Opinion de Turin*.)

L'empereur, dans sa sollicitude pour tout ce qui se rattache aux intérêts de l'armée, a voulu améliorer la position des veuves et orphelins de ceux qui meurent en combattant, et, d'après les ordres de S. M., le conseil d'Etat est saisi d'un projet de loi ayant pour objet de doubler le chiffre de la pension viagère attribuée aux veuves et aux orphelins des militaires de tous grades tués à l'ennemi ou qui succombent par le fait de la guerre.

Ce projet de loi sera porté au Corps législatif dans sa plus prochaine session, et dès à présent le ministre de la guerre est autorisé à augmenter provisoirement ces pensions avec les fonds dont il dispose et qui proviennent des souscriptions nationales.

Le reste du câble du télégraphe sous-marin, nécessaire pour compléter la communication avec Alger, par la Corse et la Sardaigne, vient d'être embarqué de la fabrique de Greenwich. Il a 162 milles de longueur, contient six fils conducteurs et pèse 1,250 tonnes. Ce câble sera établi de la pointe la plus meridionale de la Sardaigne à la côte d'Afrique d'Alger. Les personnes intéressées à l'entreprise regardant la pose du câble comme le commencement de la ligne par elles projetée dans l'origine, qui doit atteindre l'Inde et l'Australie, en passant par Malte,

Washington, juillet 1855.

La cour de circuit du district de Massachusetts vient de décider une question intéressante pour les capitaines de commerce français qui se rendent dans les ports de l'Union, à l'occasion d'un procès intenté au commandant du navire français l'*Alcyon*, de Grandville, qui, étant à Boston, s'était refusé au paiement d'un droit réclamé par un citoyen américain pour un perfectionnement existant dans le green-wood de ce navire, depuis longtemps connu en France, mais dont le dernier est breveté aux Etats-Unis. Le juge, a décidé que les lois américaines sur les brevets d'invention ne s'appliquaient point aux bâtiments étrangers dans les ports de l'Union, et que les armateurs et le capitaine de l'*Alcyon* ayant le droit de se servir en France et sur les hautes mers

du perfectionnement dont l'*Alcyon* avait amené le procès, l'avaient valablement aux Etats-Unis.

Cet arrêt, ainsi que l'a fait observer l'atorney du district constitue en faveur des navires-marchands étrangers un précédent utile, et de leur mettre désormais les capitaines à l'abri des poursuites dont plusieurs d'entre eux avaient eu récemment à se plaindre.

Une lettre de Sebastopol du 28 juillet dit que les Russes sont fortement occupés aux embarcures du Dnieper, dont ils cherchent à fermer la passe de Nicolaïeff, on ils ont établi un camp retranché avec une réserve de 25,000 hommes. Nicolaïeff, indépendamment de son immense arsenal, renferme un dépôt considérable d'approvisionnements et de munitions pour l'armée de Crimée. On dit qu'ils y ont construit, comme à l'entaille, des batteries sur pilotis dans le lit de la rivière.

Une lettre du camp russe de Mogharad-chik, en Anatolie, contient quelques détails intéressants sur la composition de l'armée russe de Mouraviéff. La cavalerie irrégulière du corps mobile présente la réunion de toutes les races caucasiennes, si d'ailleurs entre elles, et dont quelques-unes se voient pour la première fois, en cette circonstance: l'Ossète, aux larges épaules, cheval à côté du long et maigre Barabague, chacun sur un cheval analogue à sa personne. Ceux de ces cavaliers qui attirent le plus l'attention sont les beaux habitants de la Kabardie, montés sur de forts chevaux, simplement vêtus, ayant également des fusils très simples, mais excellents. Puis viennent les Kurdes, avec leur kurtka brodée d'or et leur turban aux couleurs éclatantes, leurs lances de jonc garnies de plumes d'autruche, leurs chevaux d'une faiblesse extraordinaire. Tous ces cavaliers montrent la plus grande ardeur. L'inconvénient est qu'ils ne se connaissent pas les uns les autres, de sorte que, lorsqu'ils se reçoivent en campagne, ils ne savent s'ils ont affaire à des amis ou à des ennemis.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE (1).

Séance du 9.

Présidence de Tairapa, président.

Papiri, délégué de Paqueuriri, demande un congé. Accordé.

Quelques députés font observer que l'assemblée n'est pas en nombre.

Nul ne s'élève avec force contre la négligence d'un grand nombre de ses membres.

La discussion continue sur l'article 1 de la loi constitutive des conseils de district, dont le rapporteur donne lecture.

Plusieurs députés proposent de charger les conseils de la surveillance et de l'inspection des écoles.

Le delégé du Gouvernement nous oppose pas à ce qu'il s'articule à son ajout au paragraphe additionnel ainsi conçu: les conseils seront chargés de veiller à ce que les enfants se rendent régulièrement aux écoles, dont ils passeront l'inspection une fois par trimestre; il en sera rendu compte au Gouvernement.

Cet amendement est approuvé.

Tairapa: Je pense que les rôles de conseil sont d'être assez chargés de travail et je propose de ne pas leur donner la surveillance des écoles.

La majeure partie de l'assemblée se lève pour appuyer la proposition du Gouvernement et demande la clôture.

Tairapa. Est-il juste que les conseils surveillent aussi les écoles catholiques?

M. Adolphe Kuczyński, délégué du Gouverneur. La surveillance du conseil ne s'étend que sur la conduite des parents et des enfants. Il pourra cependant se plaindre de la paresse ou de l'immoralité des instituteurs. Il ne peut donc être question, dans cet article, des écoles catholiques; que le conseil s'occupe de voir si les enfants vont à l'école; si leurs parents les surveillent et leur tâche sera terminée.

Pionopai. En recommandant à l'assemblée l'adoption de l'article 1, je ne puis m'empêcher d'ajouter que les écoles catholiques sont les meilleures, et je conseille fortement aux parents d'y envoyer leurs enfants s'ils veulent leur voir acquiescer une instruction réelle.

L'article 4 est adopté à une forte majorité.

Lecture de l'article 5.

Tairapa, chef d'Ana. Comment fera-t-on aux Tuamotou pour se conformer à cet article? Les occasions sont rares.

(1) Voir le dernier numéro du *Messenger de Tahiti*.

Consent-il à ce qu'il en soit ainsi dans des cas de nécessité ?

Le chef du Gouvernement. Pour ce qui concerne les fonctions du Commissaire impérial pourra conférer à l'autorité locale, les pouvoirs nécessaires pour sanctionner les décisions du conseil dans les circonstances peu importantes ou dans les cas d'urgence. Quant aux questions plus graves elles seraient décidées avec le concours du chef de police d'Aïna. Du reste, le régent des îles Taumotou recevra, pour l'exécution de cette loi, des instructions particulières.

Taitaïra, chef d'Aïra, exprime ses regrets de voir les communications si rares entre Tahiti et les îles de l'archipel Taumotou, placées sous le protectorat.

Le président. L'article 3 ne présentant qu'une simple formalité à accomplir par les conseils, offrant même une garantie aux rax rax qui peuvent être certains que l'on n'approuvera aucune décision injuste, j'engage ceux qui l'approuvent à se lever, ceux qui le désapprouvent à rester assis.

L'article 3 est adopté à une grande majorité.

Lecture de l'article 6.

Tihoi. Cet article est juste et clair, il n'y a qu'à l'adopter.

Taitaïra. La parole du préopinant n'est pas juste. Nous avons chacun nos idées sur cet article et le Gouvernement ne nous empêche pas de les exprimer.

Taou. Si j'étais contraire à cet article, dois-je me taire après la parole de Tihoi ?

Plusieurs députés prennent la parole pour appuyer l'article 6.

Ote, rapporteur. Cet article est clair, il n'y a qu'à l'adopter ; cependant pour prévenir des réclamations qui sont parvenues à mon oreille, j'ajouterais que pour empêcher le conseil des rax d'empiéter sur les lois existantes, le conseil a proposé d'ajouter au projet du Gouvernement un article additionnel qui sera discuté après celui-ci et qui enjoindra au conseil de ne jamais prendre de décision contraire à la loi.

Quelques orateurs s'écarteront de la question et y sont rappelés.

Aura. Je demande pardon à l'assemblée de m'écarter pour un instant du sujet, mais je ne puis m'abstenir de dire que la loi est très-bonne, prise dans son ensemble. Dans sa tournure, le Gouvernement en a apprécié toute l'opportunité ; au moins, avec cette loi, les districts n'exerceront plus de prérogatives inutiles et non approuvées par le Gouvernement.

L'article 6 est adopté.

A trois heures la séance est levée.

Ordre du jour de la séance de lundi 12. Suite de la discussion sur la loi des conseils de district.

Séance du 12 novembre.

A midi et quart la séance est ouverte sous la présidence de Taitaïra.

Plusieurs députés des Taumotou, arrivés la veille par la golette la *Prospérité* se présentent à l'assemblée, qui procède à la vérification de leurs pouvoirs.

Il ne s'élève de discussion que relativement à un nouveau représentant de Raïra. La loi en reconnaît qu'un et il y en a déjà un qui siège depuis l'ouverture de l'assemblée. Cependant, ce le-ci prenant en considération la nombreuse population de Raïra, l'une des plus importantes îles de l'archipel Taumotou et la régularité de l'élection du nouveau venu, l'admet comme second député, et décide que le Gouvernement sera prié de sanctionner cette décision par l'avenir.

La chambre passe à l'ordre du jour.

Ote, rapporteur, donne lecture de l'article additionnel proposé par les commissaires.

« Le conseil, dans ses résolutions, ne pourra statuer rien d'opposé aux lois existantes ; toute décision contraire à la loi sera, par ce seul fait, considérée comme nulle et non avenue. »

Cet article, accepté par le Gouvernement, est fortement appuyé.

Taitaïra. Le conseil, en vertu de cet article, pourra arrêter les ratifications de la loi. L'article est mauvais, il ne faut pas le voter.

Des rires nombreux accompagnent cette étrange proposition.

Poupa. Les paroles de Taitaïra me surprennent beaucoup. Lui, qui précédemment s'élevait avec tant de force contre l'omnipotence des conseils, veut maintenant les affaiblir de leur contrôle, leur laissant la faculté d'agir même contre la loi.

L'article en discussion, appuyé par la majeure partie des membres de l'assemblée, est adopté presque à l'unanimité ; il prendra le numéro 7 dans la loi.

On donne lecture de l'article 7 du projet du Gouvernement devenu article 8.

Cet article est appuyé. Quelques membres demandent qu'il achètera les livres. Un autre propose de payer le scribe.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Lecture de l'article 9. Adopté à l'unanimité.

Lecture de l'article 10 et dernier.

Quelques orateurs reviennent sur la question de rétribution des membres du conseil ou tout au moins des secrétaires.

Cette proposition est rejetée par plusieurs députés.

Mara. Nous ne sommes pas des mégalomane. Je demande la clôture.

L'article 10 est adopté à une grande majorité.

Tihoi dépose une pétition sur le bureau du président ; renvoyé au comité.

Taitaïra. Les articles de la loi ayant tous été adoptés l'un après l'autre, j'invite l'assemblée à voter sur l'ensemble.

On tire au sort l'ordre dans lequel les districts seront appelés à voter. L'appel nominal donne pour le nombre des votants 107.

Boules blanches 88

Boules noires 49

En conséquence, la loi est adoptée et sera présentée à la session de la Reine et du Commissaire impérial.

Sur la proposition du digne du Gouvernement et conformément à la loi sur la contribution des écoles, l'assemblée nomme un comité spécial pour vérifier les comptes de la caisse et s'occuper des améliorations à apporter dans l'enseignement public.

Le délégué du Gouvernement prend la parole pour présenter à l'assemblée un projet de loi relatif à l'administration de la justice.

Cette loi présentera des réformes reconnues nécessaires de nos longtempes et ayant pour but de terminer les contestations si fréquentes entre les habitants, d'assurer la possession paisible des propriétés territoriales, la tranquillité et le bien-être de chacun. Le Gouvernement n'a point l'intention de remanier complètement le système actuel, ni d'annuler ce qui a été fait par les assemblées précédentes ; il s'agit seulement de perfectionner et de réunir en une seule loi tout ce qui concerne l'administration de la justice.

Le nouveau projet est divisé en cinq titres.

Le titre I qui ne renferme aucune innovation importante s'occupe des juges de district et l'on y établit seulement que quand le juge sera parent de l'accusé, il sera remplacé par le juge du district voisin.

Le titre II est entièrement nouveau, il est relatif au tribunal d'appel et est presque tout édicté. Il était urgent d'établir le mode d'interjeter appel et au même temps de soustraire ce tribunal à l'influence du régent, un membre du pouvoir exécutif, ne pouvant, sans nuire à l'intégrité de la justice, conserver une telle action sur le pouvoir judiciaire. Ce chapitre est recommandé spécialement à l'attention des membres de l'assemblée.

Le titre III concerne la Cour des Tiohites, et si il n'y a pas eu de modifications à apporter à cette institution qui peut du point de vue universel et au mérite l'estime et l'appui de tous les étrangers ; on s'est si aisément étendu sur quelques passages un peu obscurs et l'on a appelé l'attention des juges sur d'autres parties un peu vulgaires jusqu'à ce jour.

Dans le titre IV, il est question de la manière de procéder et de la marche à suivre dans la reddition des jugements et y parle des témoins de leur citation, de leur exclusion, dans certains cas, des dépositions, des faux témoignages, des peines à y appliquer, etc.

Enfin le titre V a trait aux contestations relatives aux propriétés territoriales et il est à espérer que les mesures proposées, combinées avec les prescriptions de la loi sur l'inscription des terres, finiront par mettre un terme à ces procès continus auxquels sont exposés les propriétaires de terre.

M. Darling donne lecture des titres I et II Renvoyé au comité.

A 4 heures la séance est levée.

On nous prie de communiquer au public la liste suivante des arbres utiles et fruitiers qui existent au jardin du Gouvernement :

Avocatier du Pérou ;

Avocatier du Brésil ;

Mangier sauvage ;

Mangier grêle ;

Letchi ;

Sapotillier ;

Canellier ;

Girolier ;

Figuier (deux espèces) ;

Gonolier à fruit ;

Pomme canelle ;

Gommier du Sénégal ;

Gambrier ;

Arbre à caoutchouc du Para ;

Murier d'Europe ;

Palissander du Brésil ;

Pêcher d'Europe ;

Goyavier de Guinée (à petit fruit) ;

Goyavier du Brésil (à petit fruit).



Les personnes qui désirent avoir des boutures de ces arbres n'ont qu'à s'adresser au jardinier du Gouvernement qui se chargera de leur en procurer, moyennant la fourniture des caisses nécessaires et leur transport.

PAPEETE. — pris courant des principaux articles d'importation et des produits du pays, pendant la 2^e quinzaine de novembre 1855.

Farine de Californie	les 100 k ^{ms}	82 fr.
Vins en barrique (hondésiens)	220 l ^{rs}	200 fr.
Eau-de-vie, bonne qualité	3 l ^{rs} 70	10 fr.
Qualité ordinaire	3 l ^{rs} 70	7 l ^{rs} 40
Saison, (Pore et Bruf)	20 k.	425 fr.
Ergomes secs, barils	100 k.	53 fr.
Café cent. Amérique	100 k.	88 fr.
Maïs de cuco le tonneau de 200 pailons	100 k.	220 fr.
Pecude d'Arroz-root	les 100 k.	835 fr.
Sucre	manque	60 fr.
Des de citrou	Sués demandés	
Marché de Papete pendant la 2 ^e semaine de novembre.		
Pain	le Kilogramme	1 f.
Vin de bucherie (pore ou heur) le kilog.		2 f.
Poisson	le Kilogramme	1,50
Oreille	la douzaine	2,50
Charbon	la douzaine	30 fr.
Charbon	le Kilogramme	4 fr.

BÂTIMENTS SUR RADE.

28 septembre. Corvette française *Gaëlle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.

1^{er} novembre. Aviso à vapeur *Dauph*, commandé par M. de Lamoignon, lieutenant de vaisseau.

22 novembre. Goëlette coloniale *Papete*, commandée par M. Bessière, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Toussaint*, desarmée.

Goëlette française *Nahira*, desarmée.

DE COMMERCE.

26 sept. 3 mois français *Africaine*, capitaine Jossé.

16 oct. Goëlette du protectorat *Diadi*, capitaine Roi.

26 Goëlette du protectorat *Bayou*, capitaine Christian.

10. Goëlette du protectorat *Jessy*, capitaine Virkman.

12. Goëlette de Barabara *Alma*-*Mocou*, capitaine Pae.

15. Bâtimier américain *Triton* 2, capitaine VVhite.

18. Trois mois français *Glaucora*, capitaine Lavigne.

20. Goëlette du protectorat *Arcton*, capitaine Simpson.

21. Goëlette du protectorat *Gaëlle*, capitaine Lindeug.

Mouvements du port de Papete du samedi 17 au samedi 25 novembre 1855.

ENTRÉS.

18. Trois mois français *Glaucora*, capitaine Lavigne, 538 tonneaux, 20 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Valparaiso en 44 jours; vivres pour la cabine.

20. Goëlette du protectorat *Arcton*, capitaine Simpson, 46 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 2 passagers, venant d'Ara en 3 jours; 4000 cocus.

21. Goëlette du protectorat *Gaëlle*, capitaine Lening, 103 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Mangi en 14 jours; provisions.

22. Goëlette coloniale *Papete*, commandée par M. Bessière, lieutenant de vaisseau, venant des îles sous le vent.

SORTIS.

20. Bâtimier français *Jossé*, capitaine E. Hache, pour la pêche.

26. Goëlette du protectorat *Moua*, capitaine Lemaire, pour Baïes.

21. Goëlette du protectorat *Jossé*, capitaine Krith, pour les îles sous le vent.

23. Bâtimier américain *Marie*, capitaine Moors, pour les États-Unis.

ANNONCES.

CHEVAUX À LOUER.

M. Fiollet a l'honneur d'informer MM. les amateurs qu'il trouveront toujours dans ses écuries des chevaux de louage pour promenades, parties de campagne, etc.

S'adresser à M. Georget, restaurateur, au coin du Broom-Road et de la rue de l'Hôpital.

BORSES TO LET.

Mr. Fiollet informs the public that he will find always in his stable fine horses for promenade, parties de campagne, etc.

Apply to Mr. Georget, restaurateur, corner Broom-Road and Hospital street.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine et le consignataire du trois mois français *Le Glaucora*, préviennent le public qu'ils ne répondront point des dettes contractées par les hommes composant l'équipage dudit navire.

Papete, le 25 novembre 1855.

Le capitaine

Signé : LAVIGNAC.

Le consignataire

Signé : J. LABBE.

PUBLIC NOTICE.

The captain and the consignee of the french ship *Glaucora*, have the honor to inform the public that they will not be responsible for any debts contracted by the crew of the said vessel.

Papete, 25th. november 1855.

The captain

Signé : LAVIGNAC.

The consignee

Signé : J. LABBE.

AVIS AU PUBLIC.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au respectable public de Papete que pendant son séjour ici il offre de donner des leçons de danses, de société, comme walse à 2 et à 3 temps, polka, redou, mazurka, chatchi, polka-mazurka et contredanse. Le prix est de 10 piécettes (80 francs) par mois pour 12 leçons, à raison de 3 leçons par semaine.

OSCAR BERNARDELLI.

À VENDRE OU À LOUER.

Une maison et ses dépendances, on face le trisor colonial S'adresser à M. Lequellier, à la pointe-Far-à-L'île.

VENDANGES DU MEDOC. Grand rubin.

M. Lequellier a l'honneur d'informer ses amis, et le public en général, qu'il vient de recevoir un assortiment des en de première qualité :

Vin au cachet rouge vendu jusqu'à ce jour à 2 fr. 50 c la bouteille, sera débité à 1 fr. 50

Vin de 1854, premier cru sera débité à 1 fr. la bouteille, au lieu de 1 fr. 50 c., le même vin au galon à 4 fr.

L'Imprimeur gérant : H. GEOMETTE DE BRESSE.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 17 AU 24 NOVEMBRE 1855.

DATES.	BÂTIMIER BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. 4 h. 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centimes	Quantité de pluie tombée	Vents dominants pendant les jours
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
8.17	759.15	2.1	22.0	27.0	24.50	24.50	21.94	92.2	"	E.
9.18	758.95	1.5	21.0	27.0	24.00	23.50	19.66	87.0	"	E.
10.19	758.99	1.4	21.0	27.2	24.10	23.35	20.37	86.6	"	E.
11.20	758.12	0.4	21.0	24.5	23.20	23.25	20.43	95.1	0.633.	E.
12.21	758.20	2.1	21.0	25.2	23.10	22.60	20.19	96.1	0.0188	N.
1.22	759.27	1.1	23.0	28.0	25.50	25.40	21.72	90.2	"	N.
2.23	761.05	0.9	23.0	29.0	26.00	25.95	22.74	87.6	"	E.N.E.